

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS...\$19.00 \$9.00 \$5.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER...\$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.50
Les abonnements se paient d'avance.

Le Numéro  **Cinq Sous**

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
Un An 6 Mois 4 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS...\$3.00 \$1.50 \$1.00 75 cts
POUR L'ETRANGER...\$4.00 \$2.00 \$1.50 \$1.00
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 21 MARS 1899.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureaux: 333 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.
Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDE, VENTE ET LOCATIONS, ETC., QUI SE PAIENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA

PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

EXECUTION DE

Mme PLACE.

Histoire du meurtre et des procès.

LES DERNIERS MOMENTS.

LE SUPPLICE.

La nuit--Les secours de la religion.

NEW YORK, 20 mars.—
Le 7 février 1898, Mme Martha Place assassinait sa belle-fille, Ida Place, âgée de 22 ans, dans la maison qu'elle habitait à la famille. Le meurtre était commis froidement, avec préméditation, pendant que la victime faisait sa sieste. La criminelle belle-mère lui inonda d'abord la figure de vitriol, puis lui ferrailla le crâne d'un coup de hache. Puis elle attendait son mari, Wm W. Place, dans une allée obscure de la maison, le frappait à coups de hache et lui faisait une très grave blessure. Wm Place était à grand-peine échappé des mains de cette furie et

avait appelé le voisinage à son secours.

Les voisins accourus avaient trouvé Mme Place dans une chambre à coucher où elle avait ouvert le gaz et elle était à moitié asphyxiée.

Sur la déposition du mari la femme fut arrêtée et tous les deux transportés à l'hôpital.

La cause de ce double meurtre était la jalousie.

M. Place était un veuf, dont la première femme était morte, il y a 6 ou 7 ans. Il avait plus tard engagé une femme, qui s'appelait Garretson et qui était venue d'un nommé Savacell pour faire son ménage. Tant qu'elle était restée simple femme de ménage, l'accusée s'était montrée pleine de prévenances envers Ida Place. Du moment que M. Place l'eut épousée, elle changea immédiatement de caractère et déclara une haine mortelle à sa belle-fille.

Ce qui redoublait la jalousie de la nouvelle épouse contre Ida Place, c'est que celle-ci était très aimée et très estimée des habitants du quartier.

Ce qui mit le comble à sa haine ce fut le refus du mari de prendre dans sa maison le fils que sa femme avait adopté, il y avait assez longtemps.

L'affaire fut jugée à Brooklyn, l'été dernier, et Mme Place fut déclarée coupable de meurtre au premier degré.

L'affaire fut portée devant la Cour d'appel, mais la sentence y fut confirmée.

Une pétition fut alors adressée au gouverneur Roosevelt. On prétendait, dans la pétition, que Mme Place était frappée d'insanité quand elle avait commis le double tentative de meurtre. La faculté fut consultée: elle examina la coupable et déclara qu'elle était parfaitement saine d'esprit, lors des meurtres, et qu'elle l'avait toujours été.

Le gouverneur ne tenait nullement à inaugurer en quelque sorte son administration par l'exécution d'une femme. Mais il avait beau chercher, il ne trouvait aucun motif pour une commutation de sentence.

La double préméditation était bien nettement établie, et par le premier procès, devant le juge Hurd, de Brooklyn, et par le second procès, devant la cour d'appel.

De plus, la double tentative s'était accomplie dans des circonstances tellement atroces, que toute clémence devenait impossible.

C'est à cette résolution, qu'après plusieurs semaines de réflexions, s'est arrêté le gouverneur.

Rien n'est dangereux comme une fausse sentimentalité en pareille circonstance. M. Roosevelt a donc refusé d'intervenir et a laissé la justice suivre librement son cours. Ses sympathies en matière criminelle, a-t-il le gouverneur, sont pour les victimes, et non pour les coupables. Nul n'a le droit de s'apitoyer sur le sort de tel ou tel individu, sous prétexte que le criminel est une femme. En pareil cas la loi ne fait aucune différence entre les sexes et elle frappe la femme aussi bien que l'homme. Rien ne peut sauver Mme Place de la fatale chaise électrique.

Sing Sing, 20 mars.—Hier, à midi, le gardien s'était décidé à lui annoncer le jour de son exécution; elle avait tant d'espoir qu'il hésitait à l'avertir.

Mme Place le reçut assez tranquillement. Je suis obligé, lui dit-il, de vous prévenir que vous devez vous préparer pour lundi matin, à 11 heures.

Elle le fixa, puis elle ajouta: "Je serai prête; je mettrai toute ma confiance en Dieu."

Au moment où il la quitta, la malheureuse se prit à pleurer; mais elle supporta le choc beaucoup mieux qu'on ne pouvait s'y attendre. Elle avait compris qu'il fallait mourir.

Mme Sage visitait souvent Mme Place; elle lui lut pendant une heure, des passages des saintes écritures.

Le soir, le Rév. Cole, de Yonkers, vint la voir. Après son départ, Mme Place n'eut plus d'autre consolation que la lecture de la Bible. Elle avait promis de maintenir son calme, un terrible moment, et elle tint sa parole.

Durant la nuit, elle se leva plusieurs fois et contempla l'horloge qui grondait. C'est ainsi que se passa la nuit, avec la gardienne qui la consolait.

Mme Place a laissé des lettres pour plusieurs personnes et fait plusieurs demandes au Dr Cole et à Mme Sage.

Au premier, elle écrivit une lettre dans laquelle elle dit qu'elle espère avoir reçu le pardon de ses fautes. A la seconde, elle demanda de s'occuper de quelques affaires personnelles. Dans ses lettres au Pasteur, elle espérait que tous ceux qu'elle avait offensés lui pardonneraient.

missionnaire de Brooklyn, qui est venue la consoler et la préparer au terrible moment.

La condamnée n'a pu commencer à dormir que vers deux heures et demie; elle se mit alors au lit, sans se déshabiller. Elle dormit jusqu'à six heures du matin, heure où elle reprit sa Bible, s'agenouillant de temps en temps et priant. Elle déjeuna avec assez d'appétit.

Sing Sing, 20 mars, 11 heures 45 du matin.—Les témoins du supplice ont descendu les marches qui conduisent à la bûche de mort.

En moins d'une minute, toutes les portes de l'édifice se sont fermées.

Mme Place est morte à 11 h. 01. Elle n'a pas poussé de cris. Le premier choc a duré 4 secondes. Il y a eu ensuite un second choc.

Mme Place est allée se placer avec calme sur la chaise fatale. Elle s'appuyait sur le bras du gardien Sage. Ses yeux se sont fermés; elle semblait ni ne voir, ni n'entendre; elle murmurait une prière.

Deux femmes étaient près d'elle, l'une une servante de la prison; l'autre une doctoresse.

Mme Place est restée d'un calme étonnant. La mort est venue sans lutte et elle a été instantanée. En s'asseyant sur la chaise, elle a murmuré ces mots: Dieu me soit en aide.

Les deux gardiennes se tassaient

exécution se fait aussi rapidement, à Sing Sing.

La supplicée était vêtue de noir. L'électricité fut appliquée rapidement. L'autre appareil pour établir le courant fut placé au-dessus de son épaisse chevelure. On avait seulement coupé un petit rond pour placer l'instrument à nu. Couverts comme elle l'était, on ne lui voyait que la bouche.

Elle avait un livre de prières dans la main. Au moment du choc, elle le pressa convulsivement. Le cœur a cessé de battre en moins d'une minute.

Le Dr Irvine comptait les pulsations. La femme docteur examina le cœur; tous les docteurs présents se firent avant.

Suivant le Dr Irvine, la mort a été instantanée.

Bagarre sanglante à Laredo.

PROCES ASSOCIÉS.
Laredo, Texas, 20 mars.—Deux hommes ont été tués et un capitaine de la milice de l'état a été blessé ce matin avec des Mexicains à propos de la petite vérole.

Envoi de renforts à Laredo.

PROCES ASSOCIÉS.—
San Antonio, Texas, 20 mars.—M. Blunt, officier sanitaire de l'état actuellement à Laredo ou

Texas, le secrétaire de la guerre vous ordonne d'employer les forces des Etats-Unis pour venir en aide au maire de Laredo et au shérif du comté de Webb, afin d'y maintenir la paix.

Laredo, Texas, 19 mars.
A l'adjutant général,
J'ai informé le maire de Laredo, des instructions que j'ai reçues de vous.

Les mexicains de ce côté-ci de la rivière sont très irrités des efforts que l'on fait pour isoler les cas de petite vérole. Les mexicains ont fait feu aujourd'hui sur des fonctionnaires civils.

Un de ces derniers a été atteint. Tout est tranquille à présent. Je crois être maître de la situation.

AYRES,
capitaine-commandant.

Autre veto du gouverneur du Texas.

PROCES ASSOCIÉS.
Chattanooga, Tennessee, 20 mars.—Le gouverneur Sayers a mis ce matin son veto à une loi autorisant la consolidation des compagnies de chemins de fer du Missouri, Kansas et Texas et du Sherman, Shevreport et Southern, sous le prétexte constitutionnel que leurs lignes sont parallèles et



UN MOULIN A VENT EN CIGARETTES.

Le "Strand Magazine" a publié un dessin représentant une des plus remarquables réclames commerciales qui ait jamais été faite, celui d'un moulin à vent, avec cottage et meules, construit entièrement de cigarettes de divers genres. Ce moulin à vent, qui a trois pieds et demi de hauteur et deux pieds de largeur à la base, a été construit par M. John H. Harrison, de Liverpool, Angleterre.

C'est une copie de ce dessin que nous reproduisons ici.

droites devant elle. Ce sont elles qui ont fait les derniers préparatifs.

Le docteur Irvine ne faisait que diriger; tout s'est accompli avec une grande rapidité.

A peine un témoin, a-t-il pu apercevoir le mouvement convulsif qui a suivi le choc électrique. Le corps seul s'est raidi. La face est restée calme. Les lèvres mêmes de Mme Place étaient serrées. Elle est morte presque en souriant.

Les 12 témoins étaient entrés dans la chambre du supplice, à 10 heures 45, exactement. A 10 heures 50, M. Sage s'est rendu dans la chambre de Mme Place; il est resté absent 8 minutes. Pendant ce temps-là, un gardien du dehors, dans le corridor, en avait appelé un autre, pour venir à son aide, en cas de besoin. On craignait que la malheureuse ne put se soutenir et qu'on fût obligé de la porter sur la chaise.

Il n'en fut rien.

Mme Place s'appuyait sur le bras du gardien; elle était pâle; elle respirait difficilement; ses yeux étaient clos; mais elle ne faiblit pas; elle se francha sans accident l'espace qui la séparait de l'instrument de mort.

Le gardien, lui aussi, était pâle. La femme qui la suivait l'aïda à s'asseoir. En se laissant tomber sur la chaise, elle a dit une prière. C'est la première fois qu'une

régla la petite vérole, a demandé des renforts de police. Vingt-quatre hommes lui ont été envoyés aujourd'hui.

Ce matin, des Mexicains ont refusé de laisser transporter leurs parents malades de Laredo à Laredo et il s'en est suivi une bagarre dans laquelle deux hommes ont été tués et un capitaine de renforts blessé.

Des soldats réguliers sont arrivés du fort McIntosh à onze heures du matin.

Correspondance entre le Département de la Guerre et le gouverneur du Texas.

PROCES ASSOCIÉS.—
Washington, 19 mars.—Envoyez immédiatement par télégraphe, à l'officier commandant les troupes des Etats-Unis, ordre de venir en aide au maire de Laredo et au shérif de ce comté pour maintenir la paix et l'ordre à Laredo jusqu'à ce que je puisse envoyer des troupes d'Etat sur ce point. On redoute des troubles sérieux.

JOSEPH D. SAYERS,
Gouverneur du Texas,
Département de la Guerre,
19 mars.

A l'officier commandant, au Fort McIntosh, Laredo, Texas.
A la demande du gouverneur du

établissement conséquemment une concurrence.

C'est le second veto qu'oppose depuis huit jours le gouverneur Sayers à une consolidation de compagnies de chemins de fer.

Autre départ pour Manille.

PROCES ASSOCIÉS.
Manille, 20 mars, 4 h. de l'après-midi.—Les baulits des montagnes de l'île de Panay ont essayé d'attaquer Hilo, mais ils ont été repoussés avec une perte de 200 hommes, par le général Miller.

Le bataillon McNeil, du régiment de Californie, sous le lieutenant-colonel Duboc, a reçu ordre de s'embarquer sur le transport Indiana, demain, pour aller renforcer les garnisons de Bais et Baigan, sur la côte est de l'île de Negros.

C'est une simple mesure de précaution, attendu que le général Otis déclare qu'il n'y a pas de troubles à redouter de ce côté.

Le "Relief" à Port Said.

PROCES ASSOCIÉS.
Port Said, 20 mars.—Le "Relief" steamer des Etats-Unis est arrivé ici, hier, en route pour Manille. Le "Relief" était parti de Sandy Hook le 2 mars. Il porte 150 hommes du corps des

GAIL BORDEN EAGLE BRAND CONDENSED MILK.
No other name substitution as "EAGLE BRAND".
Des milliers de mères témoignent de sa supériorité.
"INFANT HEALTH"
New York Condensed Milk Co. N.Y.

hôpitaux, 7 femmes et des médicaments pour 25,000 hommes, pendant une grande année.

DÉCAPITATION Du général Lagarda.

PROCES ASSOCIÉS.
Manille, 20 mars, 3 h. 40 du matin.—On rapporte ici que Aginaldo prend des mesures extrêmes pour faire disparaître tout symptôme d'une prochaine cessation des hostilités.

Deux adhérents au plan d'indépendance, résidents de Manille, ont été condamnés à mort, pour avoir conseillé la reddition.

Tous les Philippines loyaux ont été appelés au service national.

Vendredi dernier, le général Lagarda a visité Malolo pour engager Aginaldo à se retirer. Il a longuement discuté avec le chef insurgé pour le convaincre de la folie qu'il y avait à résister, en face de forces accablantes.

Aginaldo est entré en fureur et a ordonné de faire exécuter immédiatement le général Lagarda. L'infortuné généra a été décapité immédiatement.

Hier, les volontaires de Washington ont montré une grande froideur durant le passage de la rivière dans un canot de natifs, sous un feu terrible des insurgés.

On ne pouvait passer que 15 hommes à la fois dans cette petite embarcation, pour aller attaquer les tranchées de l'ennemi.

Les troupes ont beaucoup souffert durant le passage, et il y a eu assez bon nombre de blessés et quelques tués.

Voici la liste:
22e régiment.—Capt. Frank P. Jones; Cie E: Young, Aronson et Young; Cie D: Rice, Pasur et White; Ellis, Morgan, Comphulph et Porte; Cie E: Edwards, Cie K: Kofler, Cie G: les caporaux Comerige et Nelson, Cie M.

Dans les volontaires de Washington—Wess et Bartlett et les caporaux Waters, Cie D. et Drinkling, Cie K.

Volontaires de l'Oregon—Brown, Cie M.
Volontaires du Minnesota—Bruce, Cie C.
Tous plus ou moins grièvement blessés.

La lutte à Manille d'après un correspondant.

PROCES ASSOCIÉS.
Hong Kong, 20 mars.—Un correspondant de la Presse Associée, à Manille, dit que rarement une armée a opéré dans des circonstances aussi défavorables que la "brigade volante" américaine.

Le pays qu'ont traversé les troupes américaines est coupé par des lagunes, des rivières qui ne sont pas navigables, par des forêts de bambous si épais, que le combattant ne peut rien distinguer à 100 pas de distance. Pendant les charges, les Américains ignoraient s'ils avaient affaire ou non à une centaine de mille hommes, ce qui étonnait les étrangers qui observaient.

Les Philippines se sont montrés beaucoup plus hardis qu'on ne le croyait, à Cainta. Si les files des américaines n'avaient pas été si minces, les feux d'artillerie eussent tué énormément de nos hommes.

Un des prisonniers faits par les Américains, dit que les chefs philippins se vantent de pouvoir continuer ce genre de guerre, pendant des années. Les forces américaines, disent-ils, s'affaiblissent chaque jour d'une vingtaine d'hommes tués, blessés ou devenus invalides.

Quelques officiers supérieurs pensent qu'il faudrait des renforts s'élevant à 10,000 hommes, les forces actuelles suffisant à peine pour se maintenir autour de Manille et pour faire la police de la ville.

Il a déjà plu considérablement; il semble que la saison des pluies ait commencé plus tôt qu'à l'ordinaire. Il est possible que quand les grandes pluies commenceront, on sera obligé de renfermer les troupes dans des baraques perméables, ce qui permettra aux insurgés de reprendre leurs anciennes positions.

Les Américains n'ont pas voulu

détruire les constructions du pays, et elles sont gardées par les troupes du général Wheaton.

A Pasig, on a placé une sentinelle devant chaque maison; mais les soldats s'emparent des objets qu'ils trouvent sous la main.

Licenciements.

PROCES ASSOCIÉS.
Augusta, Geie, 20 mars.—Le 10e volontaires de l'Ohio sera licencié, ici, jeudi prochain.

Le 15e de Minnesota quitte le service le 27 mars et le 35e Michigan, le 3 avril.

Le départ de ces régiments rend désert le Camp McKensie. Les équipements de ces régiments, leurs effets et leurs armes sont déposés à l'arsenal. Tout est mis en ordre avec tant de soin qu'un premier moment il est possible de se procurer tous les articles dont on peut avoir besoin.

Washington, 20 mars.—Le 2e infanterie volontaires de l'Indiana et le 16e de l'Indiana sont rappelés de la Havane pour être licenciés.

Licenciement du 3me régiment couleur, de l'Alabama.

PROCES ASSOCIÉS.
Anniston, Ala, 20 mars.—Le 3me régiment de nègres de l'Alabama a été licencié aujourd'hui.

Sept compagnies ont reçu leur paie et ont été renvoyées chez elles. Le 6e régiment de l'hôpital de campagne et les provisions ont été remis au quartier-maître. Il se restera plus rien du camp Shipp, excepté les superbes bâtisses qui sont confiées aux soins d'un gardien de l'hôpital et de deux autres gardes particuliers.

Il y avait 12 patients dans l'hôpital de l'Alabama; ils ont été transportés au Fort McPherson.

Par suite du licenciement du 2e de l'Alabama, il ne reste plus que 8 compagnies de 2e d'infanterie. Elles seront expédiées à Savannah, pendant la semaine.

Etat inquiétant de M John Sherman.

PROCES ASSOCIÉS.
Kingston, Jamaïque, 20 mars.—L'état de M. John Sherman, qui est passé à bord du steamer Paris, de la ligne américaine, n'est pas satisfaisant; il est très faible, les docteurs sont inquiets.

Le croiseur Chicago, qui a été envoyé pour prendre M. Sherman et le ramener aux Etats-Unis, n'est pas encore arrivé ici; mais il est attendu, cette après-midi.

Mort d'un ancien consul.

PROCES ASSOCIÉS.
Louisville, Kentucky, 20 mars.—Warren Green, consul des Etats-Unis à Yokohama, Japon, durant la première présidence de M. Cleveland, fils du défunt M. Green, président de la compagnie de télégraphe Western Union, est mort aujourd'hui d'une pneumonie à l'hôpitalierie Norton, à Louisville.

Les funérailles de l'ex-sénateur Walsh.

PROCES ASSOCIÉS.
Augusta, Georgia, 20 mars.—Les funérailles de l'ex-sénateur Patrick Walsh ont eu lieu cette après-midi à trois heures 30.

Le corps est resté exposé durant la matinée à l'église St-Patrick.

Les édifices publics et de nombreuses maisons particulières étaient tendus de deuil.

L'évêque Becker a conduit le service à l'église du Sacré-Coeur. L'oraison funèbre a été faite par le révérend John Breslan, de Charleston.

Siégeant à trois heures de l'après-midi le conseil municipal d'Augusta a adopté des résolutions à propos de la mort de M. Walsh.

Tous les fonctionnaires et les employés municipaux ont assisté aux funérailles.

Des télégrammes de condoléances sont arrivés de toutes les parties de l'Union. M. Walsh était maire de la ville au moment de sa mort.